

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 212 Passions et douleurs

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 212 Passions et douleurs

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPassions & douleurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 212

FoliotationE3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

S'il faut qu'un iour avecques vo^r ie couche.

Autre.

Vne Dame par un matin,
Après auoir son picotin,
Du ieu d'amour non assouuie,
Vray Dieu (dist-elle) (qu'elle vie
Encore un coup, mon doux amy
Je ne suis pas soule à demy.

Autre.

Quand un trauail surmonte le plaisir,
Tant grand soit-il rend la fin mal contente,
L'entends tresbien que l'amour violente
Par quelque temps satisfait au desir,
Mais en la fin, un trop grand deplaisir,
L'amour, le corps, & le penser tourmente.

Autre.

Passions & douleurs,
Qui suyuez tous malheurs:
Suyuez-moy iours & nuicts,
Soupirant mes ennuis,
Je vis en desespoir:
Dame sans nul pouuoir.

Autre.

Moins ie la veux, plus m'en croist le desir,
La deffiant on me veut diuertir,
L'un par rapport, & l'autre par mesdire,
Mais puis qu'amour la m'a voulu choisir,
Je mourray bien, non pas comme martyr,
Son œil me veut, & mon cœur la desire.

E 3

Autre.